L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

MARDI, 27 MAI 1884.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 mai 1884.—Température.—Temps partiellement couvert et pluie, vents variables, température station-naire.

Température du 26 mai 1884

Thermomètre de U. DUHAMEL, Opticien.
14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	72	22
Midi	92	33½
3 P. M	93	34½
6 P. M	77	25

Lundi, 26 mai, 1884, 3 p.m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	78	Louisville, Ky	59
Augusta, Géo	82	Memphis, Tenn	78
Cheltenna, Tex	68	Mobile, Ala	80
Cairo, Ill	74	Montgomery, Ala	83
Chattanooga, Tenn	76	Nashville, Tenn	76
Cincinnati, O	70	New Orleans, La	85
Davenport, Iowa	64	Omaha, Neb	71
Dubuque, Iowa	64	Pittsburgh, Pa	73
Galveston, Texas	82	Savannah, Géo	86
Indianola	80	Shreveport, La	85
Keokuk, Iowa	66	St-Louis, Mo	74
Key West, Fla	88	St-Paul, Minn	74
La Crosse, Wis	70	Vicksburg, Miss	86
Leavenworth, Kan	66	Yankton, D. T	74

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

William H Hébert à Mlle Emmie Wood ;
Patrick McGrath à Mlle O'Connor ;
Rudolph Schæfer à Mlle Mary Drewfs ;
Joseph A Levêque à Mlle Mary Fornaris ;
James Kerrigan à Mlle Mary Fala ;
Christ'an M Hobren à Mlle Frances Scott ;
Francesco Russo à Mlle Giulia Maggio ;
Phillip Houston à Mlle Sarah Jor se ;
Robert Williams à Mlle Laura Wilson ;
Eugène François à Mlle Cidalise Ponce ;
William E Turley à Mlle Eugénie M Arieux.

Naissances.

Mme Patrick Carroll, un garçon, 8 mai ;
Mme W W Walde, une fille, 7 mai ;
Mme Diedrich Feil, une fille, 16 janvier ;
Mme Stephen L Nash, une fille, 7 mai ;
Mme Remy Chauvert, un garçon, 10 mai ;
Mme Pierre Casalot, un garçon, 16 avril ;
Mme Félix Fleckler, un garçon, 14 mai.

Décès.

Célestine Washington, 58 ans, rue Forstall, entre Royale et Chartres.
Marry E Blanke, 14 mois, coin Royale et Mazant ;
Mme Augustin Césare, 68 ans, No 260 Word Robertson ;
Edwin P Parody, 7 mois, coin Villeré et Champ Elysées ;
Mme Julianne Valentin, 59 ans, coin Hancock et Chartres ;
Théodore Langerdère, 5 mois, Avenue Carrollton, près du Nouveau Basin ;
Ernest Grandmann, 57 ans, No 331 rue Bienville ;
Robert Bruce, 44 ans, No 111 rue Bienville ;
Mme Mary Ann Gleason, 29 ans, No 262 rue Magazine ;
Eugène Bichard, 2 mois, No 170 Nord Claiborne ;
August Richards, 27 ans, coin Union et Robertson ;
Elizabeth Maggah, 9 mois, rue Cadiz, entre George et Girard ;
Harry Hallard, 18 jours, No 88 rue des Français ;
Laura S Akbermann, 6 ans, No 600 rue Clio, à Edwards Mason, 20 mois, No 567 Conti ;
Mary Bell, 39 ans, No 340 rue Hôpital ;
Leonora Klar, 4 mois, coin Florida et Esplanade ;
Mme Francos M Klein, 23 ans, No 147½ rue Ste. Marie.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 183 personnes, dont 12 de phthisie pulmonaire, 11 de la petite vérole, 3 de la pneumonie, 18 de la rougeole, 8 (petits enfants) de convulsions, 4 de la maladie de Bright chronique, 7 d'affections du cœur, 3 vieillards de débilité, 2 de vieillesse, 2 de bronchite aiguë, 14 du choléra infantum.

Ages.—Au-dessous d'un an, 50 ; de 1 à 2 ans, 33 ; de 2 à 5 ans, 5 ; de 5 à 10 ans, 4 ; de 10 à 15 ans, 3 ; de 15 à 20 ans, 5 ; de 20 à 25 ans, 11 ; de 25 à 30 ans, 11 ; de 30 à 40 ans, 22 ; de 40 à 50 ans, 8 ; de 50 à 60 ans, 14 ; de 60 à 70 ans, 9 ; de 70 à 80 ans, 6 ; de 80 à 90 ans, 2 ; de 90 à 100 ans, 0 ; de 100 ans et au-dessus de 100 ans 0.

Nationalités—Anglais, 0 ; Français, 2 ; Allemands, 5 ; Irlandais, 7 ; Italien, 1 ; Louisianais, 143 ; Américains (autres que Louisianais), 21 ; non classé, 0 ; Espagnols, 1 ; Ecossais, 1 ; Autrichien, 1 ; Suédois, 0 ; Russe, 0.

Il est mort 102 personnes du sexe masculin et 81 du sexe féminin.

Il y a eu 16 décès à l'hôpital de charité, 7 à l'hôpital des personnes atteintes de la petite vérole, 1 à l'infirmerie de l'asile St-Vincent des petits enfants trouvés, 0 à l'Hôtel Dieu, 2 à l'Infirmerie Touro, 0 à d'autres institutions.

Les coroners ont délivré 28 certificats de décès.

Proportion des décès [sur la base de 1,000 par an], dans la semaine, 40,66 ; blancs, 31,62 ; couleur, 65,20.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

RT Rogers, Miss. W A Duckworth, Texas; John J Rogers, Texas; Gen Jas Rassetty city; A A Cox, Miss; H M Hunter, Boston; W S Pugh, Ln; John Hall, Philadelphia; H J 6 Perkins, Kentucky; Miss Dillon, Miss; Miss Dillon, Mobile, Miss Margaret Dyer, M J Monroe, St Louis; R M Williams, ville.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme Mary Work à Mme Aimée M. Hedrick, un terrain et bâtisses dans l'Pilet comprise entre les rues Tchonpitoulas, Cérèle, Religieuse et Péliciat.....$700

William Patrick Hem à Mme Jessie Eugène Scott, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Laurel, Annonciation, Quatrième et Washington.....

.....$2000

Louis Grunewald à la New Orleans and Mississippi Valley R. R. Company, un morceau de terre et bâtisses compris entre les rues Monroe, Treizième et Pritchard.....$300

Mme Veuve John J. Sherwood à Joseph Dunbar, deux terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Camp, Sixième, Quatrième et Chestnut.....$7200

Mme Arthur Barbarin et als à George Siok, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues St. Pierre, Marais, Villeré et la Promenade Carondelet.....

.....$2,800

William O'Hern à Mme Veuve William Maylie, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Annonciation, St. André, Chippewa et Josephine.....

.....$2,800

Mme veuve Joseph Steph. Mme Alfred Hemard, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Baronne, Dryades, Calliope et la Promenade Triton.....

.....$1200

Albert Cornibé à Michael McQuade, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Carondelet, Baronne, Calliope et Delord.....$700

John A. O'Brien au même, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Calliope, Carondelet, Baronne et Delord.....$2,000

Aaron Elliott à Chas. Anderson, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Walnut, Elisabeth, Ferdinand et la propriété Foucher.....$270

Albert B. Smith à Blaine Jamison, un tiers d'intérêt dans quatre terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Tchoupitoulas, Religieuse, St. Jacques et Céleste.....$1,500

Mme Pierre Louis Gautreau à Mme Veuve Aniello Placide Avégno—1. Un huitième d'intérêt dans un terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Toulouse, Dauphine, St. Pierre et Bourgogne ; 2. Le même intérêt dans un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Roussellin, Dorgenois, Abadie et Aubry.....$850

Cour Criminelle.—Section A.—Juge Roman—Les poursuites entamées contre Richard Danaby pour deux vols de harnais, ont été abandonnées par le ministère public.

William Danaby a partagé le sort heureux de Richard ; le ministère public a consenti, dans son cas également, à mettre fin à ces poursuites. Une accusation de vol pesait sur lui aussi ; et c'est à la requête de leurs victimes que tous deux ont été libérés.

Winnie Jackson, femme de couleur, a été trouvée coupable de violences sur la personne de Hester Palmer.

Section B—Juge Baker.

Des plaintes ont été retirées contre Des Cérocroy, pour attaque brutale sur la personne de Lewis Jones, le 7 mai 1882 ; contre Louis Birman, pour tentative de vol. Par mégarde, ou autrement, Birman a introduit sa main dans la poche de Rudolph Stolsenburg ; on lui en a fait un crime ; on l'a traîné devant les tribunaux.

Cour Civile de District.—Les successions de John et de George Pringle ont été ouvertes hier.

George H. Randel intente un procès à P. F. Collier pour le remboursement de $213.

Une séparation de corps et de biens est demandée par Mme Sophie Klingler d'avec son époux F. Sebastian Klingler.

Le juge Rightor a donné gain de cause à Aristide Duvrille contre Emile F. Schmid.

Les plaidoiries dans l'affaire du mépris de cour contre Trodeville E. Sykes ont été renvoyées au 30 mai.

Cour du recorder Davey.—Marie Greeley, Mme Kersaa, Tom Nolan, pour ivresse ; Mathilde Baptiste, pour scène de violences ; Francis Moran, pour bris de paix, ont tous été condamnés à $20 d'amende ou à 30 jours de réclusion.

Richard Porter, pour coups et blessures ; Ambroise Shakes, pour tentative de vol avec effraction ; Mike Kane et H. J. Robinson, pour bris de paix ; John W. Smith, pour vols de fait ; Wm Johnson, pour port d'arme cachée, comparaîtront à des dates prochaines.

John Mahell, pour coups et blessures, Wm. Devaix, pour attaque brutale, ont été envoyés devant le cour criminelle.

Cour du recorder Ford.—Lizzie Berreride, Robert Sapia, Charles Ohs, Marie Walker, pour bris de paix ; James McManus, Chas. Gark, Jas. Valle, E. B. Malone et Enick Malone, pour vagabondage ; Mme Chas. Prevoste, Maude Robinson, Wm. Sheffard, Geo. Silva, Chas. Grabert, Mme Gabriel, Marie Olympia, Sarah Williams, Lizzie Page, Williams, Casemedo Carbrea, James Comacey, Marie Gilly Mike Ryan, pour diverses infractions à la loi, ont tous été condamnés à payer des amendes ou à subir un emprisonnement.

Félix Conrad comparaîtra plus tard sous l'inculpation de meurtre ; il a été envoyé en prison.

Affaires municipales.—Le Trésorier a présenté hier, son rapport hebdomadaire sur la situation financière de la ville ; les chiffres que nous en extrayons s'expliquent d'eux-mêmes :

En caisse le 17 mai	$87,448 95
Recettes, depuis	2,158 99
	$89,607 94
Paiements, depuis	1,513 44
En caisse, le 24 mai	$88,094 50

Sommes au crédit des huit dernières années :

Pour 1884	$7,582 05
Pour 1883	2 279 22
Pour 1882	57,585 38
Pour 1881	18,189 29
Pour 1880	1,336 17
Pour 1879	159 13
Pour 1878	155 99
Pour 1877	15 91
Divers	789 66
Total	$88,094 50

Perception des taxes de 1883 pendant la semaine expirant le 24 mai :

Primes de rachat.				
Mai	bonds	int. etc.	Jugm'ts	ville
19—21	$29 80	$29 48	$10 02	$71 00
22—24	77 00	55 28	21 72	154 00
	$112 80	$80 76	$ 31 74	$225 00
Taxes totales				$450 00
Intérêt				92 60
Grand Total				$542 60

Le surintendant de l'Asile des Aliénés a transféré hier, de son institution au "Louisiana Retreat" Anne Storke, Gionewall Jackson, couleur, Madeleine Riebold et James Gillen, blancs, qu'une commission d'aliénistes a examinés et trouvés privés de la raison.

Le commissaire des Bâtiments publics se propose de demander à la Législature de porter à $3,500 son traitement annuel, comme aussi du Trésorier et Contrôleur et du Commissaire des Travaux publics.

Le Maire a nommé 218 agents de police ; il y avait 3,000 postulants.

Un fils dénaturé.—L'audience à la cour criminelle hier, n'a pas été d'un médiocre intérêt ; il s'y est plaidé un procès curieux en sa nature, navrant dans ses détails.

L'individu qui prenait place au banc des accusés était un nommé George Fosterman ; son crime est de ceux que la société flétrit à tout jamais, et que la loi ne saurait punir trop sévèrement.

Le 17 du mois dernier, Fosterman s'est présenté chez sa mère, rue Magazine, entre Valmont et Bordeaux ; bien qu'elle lui eût défendu de franchir le seuil de sa porte.

En voyant sa vieille et respectable mère, le misérable se mit à l'invectiver ; mais la dame lui intima l'ordre de quitter la maison et le poursuivit, un balai à la main. Plus fort que la vieille femme, Fosterman lui arracha le balai et lui en assena plusieurs coups sur la tête.

La pauvre mère, encore sous le coup de l'indignation, a fait un récit de cette scène dans un langage si attristant que tout le monde s'en est ému.

Le juge Roman n'a voulu rien dire au jury, se contentant de soumettre l'affaire.

Sans quitter leurs sièges les douze jurés ont été unanimes à condamner le misérable.

Le juge l'a renvoyé en prison et le punira comme il convient dans quelques jours.

Vin mauvais.—Tous les hommes n'ont, malheureusement, pas le vin gai et bon, il en est qui l'ont très mauvais même. Ceux qui savent n'être pas des moutons lorsqu'ils ont la goutte de trop, devraient l'avoir en sainte horreur ; car, s'ils ont le cœur bien placé, quel ne doit pas être leur dégoût d'eux-mêmes au retour du cerveau à son état normal ?

Un nommé John Sheppard s'est trouvé avant hier soir, dans un tel état d'ivresse, que le rouge a dû lui monter au front le lendemain, en apprenant la scandaleuse plus répréhensibles qu'il avait tenue à l'endroit de sa femme et à son propre endroit.

Usant d'un droit que donne l'égalité conjugale, et que l'affection impose en quelque sorte, Mme Marie Anne Sheppard fit, paraît-il, des reproches à son mari de revenir au foyer avec une face avinée. Celui-ci entra alors en fureur ; il saisit un couteau d'une lame longue et tranchante, et en porta deux coups à sa femme, qui lui firent de profondes et douloureuses blessures, l'une au dos, l'autre au visage, s'étendant de la bouche au con.

Sheppard, voyant sa malheureuse femme couchée à ses pieds, impuissante à se défendre, perdant abondamment son sang, la crut morte et retourna le couteau contre lui-même. Mais, tout affolé qu'il fut par la colère, il faiblit et n'eût pas le courage de frapper assez cruellement qu'il voulait de le faire. La faiblesse est toute année de la peur ; celle-ci suit généralement celle-là ; c'est ce qui se produisit dans le cas qui nous occupe : Sheppard eut peur et s'enfuit dans la rue, se berçant du fol espoir d'échapper au châtiment de son crime.

Apprenant ce qui venait de se passer, les gardiens de la paix Goodwin et Pichard allèrent d'abord secourir la femme Sheppard, et se mirent ensuite à la recherche du mari, qu'ils appréhendèrent rue de la Victoire, entre Espagne et Enghien.

On a tout lieu d'espérer que les blessures de la malheureuse n'auront pas de suites fâcheuses.

Le scrutin sera ouvert demain, pour la dernière fois, pour l'élection d'un Maire de la Nlle-Orléans.

Les officiers de l'Association ont fait les honneurs de leur ville avec beaucoup de grâce ; ils ont entouré leurs invités des attentions les plus prévenantes. Ces officiers sont : P. A. Bertrand, président, F. D. Charbonnet, premier vice-président ; H. D. De Maly, second vice-président ; Eug. Massicot, secrétaire correspondant ; P. F. Thomas, trésorier ; D. Meyronne, secrétaire aux finances ; S. A. Farrar, grand marshal ; J. Bringier, collecteur.

Nouvelles de la Capitale.—Nous empruntons au *State* la correspondance par dépêches qui, d'elle-même s'explique :

Baton Rouge, 26 mai.—Dans un entretien avec le gouverneur Mallery, au sujet de l'envoi des troupes à la Nouvelle Ibérie, il a été affirmé qu'à 4 heures, ce matin, le Gouverneur a reçu les télégrammes suivants, tous lui parvenant à la même heure :

Nouvelle-Ibérie, 26 mai, 1884.

Au Col. T. A. Faries, Baton Rouge, Lne.

Armes reçues. Envoyez immédiatement deux boîtes additionnelles d'ammunitions.

ROBERT S. PERRY.

Nouvelle-Orléans, 24 mai 1884.

Au Gouverneur S. D. McEnery, Baton-Rouge, Lne. :

Un détachement de troupes est sous les armes, prêt à se mettre en marche dès que l'ordre lui en sera donné.

F. A. FARRIES.

Nouvelle-Orléans, 24 mai, 1884.

A l'adjudant-général des troupes de l'Etat de la Louisiane, Baton Rouge, Lne.

En égard aux ordres inattendus de se mettre en marche, je désire que toute considération de mes délicates occupations lieutenant-colonel de l'Artillerie de la Louisiane soit différée pour le moment.

JAS. A. RENSHAW.

Nouvelle-Orléans, 24 mai 1884.

Au Gouverneur S. D. McEnery, Baton-Rouge, Lne.

Je suis ici, attendant des ordres. Si l'on me veut, le télégraphier à l'hôtel St-Charles.

WILL. A. STRONG.

Le *State* ajoute : Le Gouverneur n'a reçu aucune dépêche de la Nouvelle Ibérie ; mais, à la teneur des dépêches ci-dessus, il était sous l'impression qu'un conflit était imminent à la Nouvelle Ibérie ; et c'est ce qui a motivé ses ordres à la milice, prenant que sa présence à temps y prévieudrait tout désordre.

Il ignorait que les troupes fussent appelées sous les armes et les dépêches ci-dessus qu'il reçut le lui apprirent pour la première fois. Apprenant par l'hon. R. S. Perry que le calme régnait à la Nouvelle-Ibérie, il a rappelé les troupes.

A onze heures 15 m. hier matin, aucune autre information à ce sujet ne lui était parvenue.

Paragraphes.—Le capitaine de police Dunn a visité la demeure de Jim Davis, le bandit nègre tué samedi soir, par l'agent de police spécial Félix Conrad, et y trouva un grand nombre de lettres et d'objets divers, sur'autres une fourchette et une cuillère en argent, l'une marquée aux initiales L. T., l'autre aux initiales T. D., une écharpe en satin, un mouchoir dont le plumage et le ramage sont ceux d'un oiseau volé dernièrement chez M. H. Accarague, rue Annette, 32.

Tous les objets sont déposés à la salle de police du cinquième *precinct*, où les personnes qui croiraient y avoir des titres peuvent les aller voir.

—Des garçons, trop vieux pour être appelés bambins, trop jeunes pour être appelés hommes, mais assez audacieux pour appartenir à la gent *Hoodlum*, ont, sans provocation la moindre, lapidé une vieille femme du voisinage, à une heure avant-hier matin, à l'angle des rues Calliope et Annonciation.

La police, où était-elle ?

—La maison C. F. Caruthers & Cie., 27 rue Carondelet, vient de recevoir un appareil à l'électricité pour allumer le gaz, lequel pour l'utilité et la propreté n'a peut-être pas d'égal. C'est un bâton, l'une des extrémités de l'quel est une batterie électrique où est fixé un fil communiquant l'électricité au carbon qui se trouve à l'autre extrémité du bâton. Par une simple pression du doigt sur un petit ressort, vous faites jouer la batterie, et, immédiatement, le carbon s'allume. Chaque jet électrique brûle assez de temps pour que l'on puisse allumer le gaz de toute une maison. L'appareil ne peut être utilisé que pour le gaz.

—Hier soir, à une heure assez avancée, un mulet attelé à la voiture d'un marchand d'eaux minérales a fait voler en mille éclats toutes les vitres d'un char de la rue Royale, en s'y heurtant violemment. Fort heureusement, il ne se trouvait personne dans le char ; car, plus que probablement nous eussions eu à signaler ici des suites graves.

Mais là ne s'est pas terminé l'incident ; il a été suivi d'une altercation entre les conducteurs des deux véhicules. Celui du char a insisté longtemps, mais vainement, pour que celui du mulet, casseur de vitres, allât l'accuser de la responsabilité vis-à-vis du surintendant de la compagnie. Déluge de paroles et sécheresse d'action.

—Le convoi du chemin de fer Northeastern a déraillé, avant hier, à trois heures de l'après-midi, près de la station Slidell, un jeune homme dont on ignore le nom, et qui, dans un état d'ivresse, s'était couché sur la voie.

—La décoration des tombeaux, au cimetière Chalmette, aura lieu vendredi prochain. Les bâteaux à vapeur "Mabel Comeaux" et "Queen City" ont été affrétés et feront des voyages toutes les heures, partant du quai de la rue Jackson.

Nous lisons, dans le *Temps*, de Paris, du 12 mai :

Avec ce coup d'œil pénétrant qui l'a si bien servi durant toute sa carrière, on se fixant à point nommé sur l'objectif qu'il fallait viser de préférence à tous les autres, M. de Bismarck a vu que le véritable problème de cette fin de siècle, c'est l'étude des questions sociales, et il y applique aujourd'hui des dernières ressources de son génie, les suprêmes efforts de ses volontés énergique. Combattre à outrance les socialistes et assurer à l'ouvrier allemand, au nom de l'Etat, les principaux avantages que le socialisme se borne à lui promettre ; mettre les hommes et la doctrine hors d'état de nuire, en emprisonnant les uns et en exploitant l'autre à son profit ; enlever ainsi à ses adversaires leur arme, leurs soldats et leur drapeau : tel est le plan qu'a conçu le chancelier et dont ses discours, dans la discussion actuelle du Reichstag, livrent tout le secret. Quel sera le succès de ce plan ? L'avenir seul le dira. Quelle en sera la valeur ? Il n'est pas besoin là-dessus de longues explications. Ni le socialisme d'Etat ni les mesures violentes ne sont pour plaire à deg esprits libéraux. Tout ce qu'on peut dire du système que M. de Bismarck inaugure, c'est qu'il est dans toutes ses parties, c'est qu'il est singulièrement rigoureux et cohérent. Tout ce qu'on peut y loner, c'est la préoccupation même dont il s'inspire, l'état d'esprit dont il témoigne et, à de certains égard, l'exemple qu'il propose à tous les pays.

Il n'est pas un people, en effet, pour qui ne se pose aujourd'hui plus ou moins nettement, avec une précision plus ou moins aiguë, la redoutable question des rapports du capital et du travail, de l'ouvrier et du patron, etc..... En ce sens, toutes les nations, comme l'a fait le chancelier de l'empire d'Allemagne dans son discours d'avant-hier, sont solidaires les unes des autres. M. de Bismarck en conclut qu'elles devraient s'entendre pour réprimer par la force les menées socialistes : on nous permettra d'en conclure tout simplement qu'elles devraient travailler chacune de son côté à résoudre ce qui, dans ces questions, est susceptible d'une solution soit législative, soit administrative. Sans imiter M. de Bismarck dans ses procédés, on pourrait poser le pied sur la route où il s'avance résolument, on devrait se préoccuper autant que lui des intérêts qui l'absorbent en ce moment. De toutes les grandes questions, aucune ne méritait d'être plus sérieusement à l'ordre du jour, à plus forte raison les questions médicales et bases devraient-elles céder la place.

Mme Lelia Robinson, la femme-avocat du Massachusetts, vient d'obtenir un succès signalé devant la cour. Elle plaidait pour une pauvre femme abandonnée par son mari, et qui demandait à conserver ses enfants avec elle. Elle a gagné sa cause d'une façon triomphante.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Le rétablissement d'un système affaibli, débilité, épuisé à la longueur avec les incapacités qui en résultent, telles quedys pepsie et état nerveux, est rarement dû à l'usage d'un régime ; presque toujours on a un appel de stimuli. Ce qu'il faut en pareil cas, c'est un médicament qui supprime l'obstacle à la santé et à la vie ; c'est ce qu'est parcequ'on les Bitters remplissent ces fonctions

qu'ils fortifient d'une manière merveilleusement le système ils vente chez tous les pharmaciens et droguistes en général.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Décoration des tombes des Communards.

Paris, 25 mai.—Environ 150 personnes, y compris plusieurs femmes, ont déposé ce matin des couronnes d'immortelles rouges sur les tombes des communards au cimetière du Père Lachaise.

Dans l'après-midi plusieurs milliers de personnes, la plupart des ouvriers, ont visité le cimetière.

Un grand nombre de drapeaux rouges et noirs ont été déployés.

Plusieurs discours ont été prononcées et des cris de "Vive la Commune," poussés.

Bruit démenti.

Paris, 25 mai—M. Moet nie que feu sa femme ait fait un testament en faveur du prince Victor.

Les princes allemands exilés.

Paris, 26 mai—Une lettre de Bruxelles annonce que la Belgique et la Hollande ont convenu d'exiler les princes allemands de la succession au trône de la Hollande.

Fièvre jaune.

Havane, 25 mai—Il y a eu treize décès par la fièvre jaune, constatés pendant la semaine finissant samedi.

Propositions de l'Angleterre rejetées par la Porte.

Londres, 25 mai—Lord Dufferin a stipulé que si les troupes turques sont envoyées à Soukhim, elles doivent être commandées par des officiers anglais.

L'Angleterre en paiera tous les frais et aura le contrôle absolu pendant que les Turcs se retireront de Soudan.

Le Sultan repousse cette proposition et les négociations sont pendantes pour une expédition mixte de troupes anglaises et turques.

On rapporte qu'il a été convenu que la conférence égyptienne s'assemblera le 23 juin.

Courriers envoyés à Khartoum.

Le Caire, 25 mai—Dix messagers sont en route pour Khartoum, et d'autres seront envoyés par la voie de Dongola.

Un millier de carabines a été expédié au gouverneur de Dongola, dont la loyauté est établie.

Pétition des Abolitionistes.

Madrid, 25 mai—La société de l'abolition de l'esclavage a envoyé une pétition au ministre des colonies dans laquelle elle lui demande de défendre la peine du fouet infligée aux noirs à Cube.

Le ministre a promis une stricte exécution des lois.

Les délégués du Transvaal.

Londres, 26 mai—Les délégués du Transvaal se sont accordés sur la base du traité de commerce avec la France. Il est convenu que l'Angleterre permettra à la France de maintenir le droit d'intervenir dans les affaires du Transvaal et des puissances étrangères.

Arrestation — Lord Churchill.

Londres, 26 mai—Deux individus ont été arrêtés à la station Charing Cross. Ils avaient en leur possession de la dynamite et une machine infernale.

Lord Churchill dit qu'il votera pour exclure l'Irlande du bill de suffrage.

Inondations.

Madrid, 26 mai—Il y a des inondations à Murcia, Alicante. Des gendarmes portant des provisions aux victimes du fléau.

Le Sultan — La conférence égyptienne

Londres, 26 mai—Le Pall Mall Gazette écrit : La France demande qu'avant la réunion de la conférence proposée, l'Angleterre consente à placer l'Egypte sous le contrôle international.

Lord Granville y fait objection tant que les troupes militaires occuperont l'Egypte.

La France propose alors que cette occupation soit limitée et renouvelle sa demande pour un contrôle international immédiat.

Le Comte Granville a alors fixé à cinq ans, comme minimum, l'occupation de l'Angleterre en Egypte, et a insisté sur l'ajournement du contrôle international proposé jusqu'à ce que les troupes anglaises aient été retirées.

Mais la France a persisté dans sa première demande. Le comte Granville a offert ensuite de consentir au principe de contrôle multiple, pourvu qu'il soit déguisé. La France a accepté cette offre ; elle cesse maintenant de limiter l'occupation anglaise à 3 ans.

La Pall Mall Gazette dénonce ce plan de contrôle multiple ; il dépendant que le Cabinet a décidé d'accepter la proposition de la France. On évacuera l'Egypte dans le délai fixé et on donnera à un conseil international une autorité suprême sur les finances égyptiennes.

Le Sultan a promis d'envoyer 10,000 hommes de troupes au Soudan, pour seconder avec l'Angleterre.

Berber tient toujours.

Le Caire 26 mai—Des nouvelles sont parvenues à Korosko, qui annoncent que que Berber ne s'est pas rendu, mais que les hostilités sont suspendues.

Le Gouverneur consent à faire une reddition de la ville, quand Khartoum se rendra.

L'Italie et la France.

Londres, 26 mai.—L'Italie appuie la France relativement à ce demande, au sujet du contrôle international en Egypte. Une partie de la presse libérale est parfaitement opposée à toutes concessions de gouvernement aux demandes de la France.

Agitation financière—Arrestation de l'ex-président Fish, du Marine Bank.

New York, 25 mai—M. James D. Fish, ex-président du Marine Bank, a été arrêté ce soir en vertu d'un ordre lancé par le commissaire des Etats-Unis Shields.

Il a été appréhendé au coin de Broadway et de la Neuvième rue où il se cachait, dit-on. Il fut passé tradit devant un magistrat et est toujours sous la garde du député marshal.

L'ordre d'arrestation a été lancé par le commissaire Shields, conformément à un affidavit fait devant celui-ci par M. Augustus Scriba, expert de la banque nationale.

M. Scriba a déclaré, après un examen minutieux, que le président s'était approprié des fonds appartenant à la banque s'élevant au montant de $1,141,000.

L'acte a été commis entre le 1er mars et le 6 mai 1884, par une série de crédits faits à la maison Grant & Ward, s'élevant de $25,000 à $160,000 à différentes fois.

Ces transactions ont été entrées dans les livres de la banque sous la rubrique de prêts à des personnes imaginaires et garantis par des sécurités collatéraires fictives, consistant en prétendus valeurs et en bons. Aucun de ces prêts ne s'est effectués et ces transactions sont rapportées comme étant fictives.

L'affidavit affirme que James D. Fish, comme président, a fait payer sur une somme d'argent, propriété d'une Association de banque nationale, à MM. Grant & Ward ou sur l'ordre écrit de ceux-ci pour son propre bénéfice à lui, Fish, et l'usuf pour celui de dit Ferdinand Ward, d'autres sommes excédant les sommes au crédit de la susdite raison sociale, et s'élevant à $766,464.

A l'époque de ce scrutinage, porte l'affidavit, M. Fish savait parfaitement que raison sociale Grant et Ward était dans l'impossibilité de rembourser les sommes ainsi surtirées ; il savait en outre qu'il devait alors à la dite banque en montant excédant $1,834,000 ; la dette totale ainsi augmentée, représentant six fois le capital de la dite association de banque.

Les inondations au Texas.

Galveston, 25 mai—Une dépêche spéciale de Milliken au journal News dit ; Les nouvelles de la rivière Brazos sont très alarmantes. Elles annoncent non seulement que les récoltes de coton et de blé sont détruites le long de la rivière, mais aussi que les clôtures et autres propriétés ont été balayées par les débordements.

Une dépêche spéciale de Trinity au News dit que, vu les pluies continuelles pendant la semaine dernière, les trains ont dû suspendre leur service depuis le 20 sur le Trinity & Sabine R. R. et que cet état de choses se prolongera encore plusieurs jours.

La rivière Trinity continue de monter à raison d'un pouce par heure. Elle est actuellement d'un mille et demi de large au pont.

Les familles qui résident en cet endroit ont été obligées d'abandonner leurs demeures et de s'enfuir. La destruction des récoltes et la perte d'animaux est désastreuse. On s'attend à de plus grands malheurs encore.

WASHINGTON.

L'hon. James Blaine.

Washington, 26 mai.—L'hon. John Stewart, de la Pennsylvanie, présentera le nom de M. Blaine à la Convention Nationale. M. Stewart était, il y a deux ans, le candidats aux fonctions de gouverneur et il est considéré comme l'un des meilleurs orateurs de l'Etat. L'hon. Wm. Wood secondera la nomination.

Autre acte de folie furieuse.

Bowling Green, 25 mai—Geo. Anderson, fermier âgé de 75 ans, a été tué, ce matin, à coups de baton par sa femme, qui se compte pas moins de 65 ans. La furieuse s'est servie pour commettre ce crime, d'une canne en noyer ; elle a littéralement réduit en pâte la tête du malheureux vieillard.

Mme Anderson est une femme puissamment forte ; deux fois déjà on a été obligé de l'enfermer dans un hospice d'aliénés.

Elle était évidemment dans l'une de ses crises quand elle a si impitoyablement frappé son mari.

Elle a un frère, David Phillips, actuellement interné dans un asile de fous à Columbus. Il y a quelques années, dans un accès de démence, il tuait Charles Lundy.

Mme Anderson a été emprisonnée.

Spéculations politiques dans les deux camps.

Washington, 25 mai—Demain le Post publiera les détails de quatre-vingt-deux entrevues avec des membres démocrates de la Chambre Fédérale, à l'effet de tromper le vœu déjà formulé par le parti démocrate, pour une déclaration de principes bien nettes bien catégorique, le liant à la politique de réforme du revenu ; que cette déclaration soit faite par la Convention Démocratique elle-même qui s'assemblera en juillet à Chicago, et qu'elle soit inscrite au programme de la prochaine campagne Présidentielle.

Parmi les membres *interrogés* on cite MM. Carlisle, Morrison, Hewitt, Rosecraus, Hurd, Bloodin, Cox, de New York, Holman, Buckner et Blackburn.

Ce dernier déclare que le parti démocrate compte sur la convention de Chicago pour sanctionner la lutte livrée, au cours de la présente session du Congrès, en faveur de la réforme du tarif.

Erie, Penn., 25 mai—D'un autre côté la Dispatch de cette ville annonce, pour demain samedi, la publication d'un compte-rendu qui fera connaître le général d'une tournée mystérieuse faite dans les districts congressionnels de l'Etat de New York, rappelant celle du même genre qui eut lieu déjà en février dernier. Le but de cette tournée était de pouvoir arriver à répondre à cette question : "Qui peut emporter l'Etat de New York ?"

On a reçu les réponses de membres du Congrès, de juges, etc., de toutes les factions Républicaines, et aussi d'un grand nombre de membres Républicains (de 12 à 40) de chaque district congressionnel de l'Etat.

Le *Dispatch*, en relevant ces divers rapports, constate que Edmonds tient la tête dans les 1er, 2ème, 3ème, 4ème, 5ème 17ème et 30ème districts ; Arthur, dans les 6ème, 7ème, 8ème, 9ème, 10ème, 11ème, 12ème, 18ème et 32ème, et que Blaine devance ses concurrents dans les dix sept autres districts.

La Dispatch résume ainsi la situation : Depuis février Edmonds a faibli ; ses forces perdues ont été absorbées par Arthur. Néanmoins le Président n'a pas sensiblement bénéficié du dernier meeting d'hommes d'affaires tenu à New York. Les candidats subalternes, eux, ont été mis de côté. Grant à Lincoln il est considéré comme un *dark horse* très sérieux, plein de promesses.

Le parti de Blaine reste fort ; et au sein de toutes les classes cette opinion semble s'affermir que tout chef du parti républicain, quel que soit ce chef, peut enlever le plein vote de l'Etat de New York.

CONGRES.

Chambre.

Washington, 25 mai—Dès qu'on eu aura fini avec l'élection contestée Wallace-McKenley, le représentant Willis appellera le bill des allocations pour les ports et rivières.

M. Randall se propose, lui, de demander à la Chambre de prendre en considération le bill des allocations des départements législatif, exécutif et judiciaire, afin qu'il puisse être disposé du bill des ports et rivières. On suppose que ce débat durera encore trois jours. Quelques membres demandent qu'il soit limité à six heures en tout.

Il est possible que vers la fin de la semaine on rapporte le bill relatif aux fortifications.

Les amendements du Sénat relatifs au bill d'agriculture ont été rejetés.

Sénat.

Washington, 25 mai—Il est probable que le Sénat consacrera la semaine entière à la discussion du bill de l'Utah. Cependant il se peut aussi qu'on se décide à écarter temporairement, si le Comité des Allocations vient à rapporter l'un des trois bills d'allocations qu'étudient en ce moment les sous-comités.

Excursion à Annapolis.

Washington, D. C., 26 mai—Le Président du Sénat, l'Orateur de la Chambre, les membres du S